

LES INDUSTRIES AUX POINTES FOLIACÉES DU NORD-OUEST

Marcel OTTE

Dans plusieurs séquences paléolithiques d'Angleterre et de Belgique, on a depuis longtemps remarqué l'apparition de pointes allongées à retouches rasantes : Spy, Goyet, Kent's Cavern (Garrod, 1926 ; De Puydt & Lohest, 1886 ; Otte, 1974, 1979). Leur présence semble associée au début du Paléolithique supérieur local, apparemment de peu antérieure à l'Aurignacien intrusif.

En Thuringe, la grotte de Ranis a montré la longue continuité de cette tradition, apparemment greffée sur un substrat local (Hülle, 1977). Plus à l'est, W. Chmielewski (1961) en avait fait une tradition autonome, propre à la Pologne.

Si l'on compare la séquence de Bavière (Weinberghöhle, à Mauern : von Koenigswald, Müller-Beck & Pressmar, 1974) à celle de Ranis, on constate une transition géographique du sud au nord de l'Allemagne (Fig. 1), apparemment dérivée d'un faciès Micoquien bavarois, l'Altmühlien (Bosinski, 1967).

En Belgique, la présence d'une tradition micoquienne, intrusive dans les industries locales, fut observée à la grotte du Docteur à Huccorgne (Ulrix-Closset, 1973, 1975). Il est donc possible que cette entité taxonomique ait par la suite mené à des pratiques leptolithiques ultérieures et typiquement septentrionales. Une des formes intermédiaires a été reconnue à Couvin (Ulrix-Closset, Otte & Cattelain, 1988).

Dans toutes ces régions (Allemagne, Belgique, Angleterre), cette tradition locale semble interrompue par l'arrivée de l'Aurignacien. Si cette culture apparaît partout associée à l'homme moderne, le seul vestige humain associé – à notre connaissance – aux traditions aux pointes foliacées est une molaire lactéale d'allure néandertalienne, découverte à Couvin (Ulrix-Closset, Otte & Cattelain, 1988). Dans un seul site de cette tradition, une pointe en matière osseuse fut découverte (Freund, 1987).

Le tableau général dessine donc, à l'instar du Châtelperronien occidental, des comportements à ancrage Paléolithique moyen local, propres aux populations du Nord-Ouest européen, et progressivement chargées en éléments leptolithiques : supports laminaires (Fig. 2), industrie osseuse.

La question classique d'une émergence autonome ou d'une acculturation se trouve à nouveau posée ici, car la plage chronologique se superpose largement à celle de l'Aurignacien. Une fois encore, les capacités évolutives néandertaliennes étaient attestées, mais cela a-t-il suffi à leur faire « découvrir » les mêmes procédés que l'homme moderne, indépendamment ?

Cette tradition, apparemment issue de populations moustériennes régionales, se poursuit parallèlement au développement de l'Aurignacien, progressivement étendu à l'Europe du Nord. On en retrouve des traces dans le Gravettien ancien, sous la forme de pointes foliacées ou de lames appointées (Fig. 3).

Si l'on considère les traces d'archaïsme, souvent évoquées dans les restes osseux du Gravettien de Moravie (Smith, 1982 ; Wolpoff, 1989 ; Frayer, 1992), on peut soutenir l'hypothèse de continuité jusqu'au « Paléolithique supérieur moyen ». Cela soutiendrait l'idée

d'un métissage, non seulement culturel mais aussi ethnique, aux origines mixtes de la population européenne.

Adresse de l'auteur :

Service de Préhistoire, Université de Liège,
7 place du XX août, bat. A1, B-4000 Liège
prehist@ulg.ac.be

BIBLIOGRAPHIE

- BOSINSKI G., 1967. *Die mittelpaläolithischen Funde im westlichen Mitteleuropa*. Cologne – Graz.
- CHMIELEWSKI W., 1961, *Civilisation de Jerzmanowice*, Wrocław–Warszawa–Kraków.
- De PYUDT M. & LOHEST M., 1886, L'homme contemporain du mammoth à Spy, , Province de Namur (Belgique), *Fédération archéologique et historique de Belgique*, 2 : 205-235.
- FOX C., 1949, Anniversary address, *The Antiquaries Journal*, XXIX (3-4) : 192-193.
- FRAYER D., 1992, Evolution at the European edge: Neanderthal and Upper Paleolithic relationships, *Préhistoire Européenne*, 2 : 9-69.
- FREUND G., 1987, *Das Paläolithikum der Oberrieder-Höhle (Landkreis Kelheim/Donau)*, Bonn, Ludwig Röhrscheid Verlag (Quartär Bibliothek, 5).
- GARROD, D.A.E., 1926, *The Upper Palaeolithic in Britain*, Oxford.
- HEINZELIN J. de, 1973, *L'industrie du site paléolithique de Maisières-Canal*, Bruxelles, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (Mémoire 171).
- HÜLLE W.M., 1977, *Die Ilsenhöhle unter Burg Ranis / Thüringen. Eine paläolithische Jägerstation*, Stuttgart, Gustav Fischer Verlag.
- KOENIGSWALD W. von, MÜLLER-BECK H.J. & PRESSMAR E., 1974, *Die Archäologie und Paläontologie in den Weinberghöhlen bei Mauern (Bayern). Grabgruben 1937-1967*, Tübingen, Archaeologia Venatoria 3.
- OTTE M., 1974, *Les pointes à retouches plates du Paléolithique supérieur initial de Belgique*, Liège, ERAUL 2.
- OTTE M., 1979, *Le Paléolithique supérieur ancien en Belgique*, Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire (Monographies d'Archéologie nationale, 5).
- SMITH Fr., 1982, Upper Pleistocene hominid evolution in South-Central Europe: A review of the evidence and analysis of trends, *Current Anthropology*, 23 (6) : 667-703.
- ULRIX-CLOSSET M., 1973, Le Moustérien à retouches bifaciales de la grotte du Docteur à Huccorgne (Province de Liège), *Hélium*, 13 : 209-234.
- ULRIX-CLOSSET M., 1975, *Le Paléolithique moyen dans le bassin mosan en Belgique*, Wetteren, Universa.
- ULRIX-CLOSSET M., OTTE M. & CATTELAÏN P., 1988, Le « Trou de l'Abîme » à Couvin (Province de Namur, Belgique). Dans J.K. Kozłowski (coord.), *L'homme de Neandertal*. Vol. 8 : *La mutation*, Actes du Colloque international de Liège (4-7 décembre 1986), Liège, ERAUL 35, p. 225-239.
- WOLPOFF M., 1989, Multiregional evolution : the fossil alternative to Eden. Dans P. Mellars et C. Stringer (éd.), *The Human Revolution. Behavioural and Biological Perspectives in the Origins of Modern Humans*. Edinburgh, Edinburgh University Press, p. 62-108.

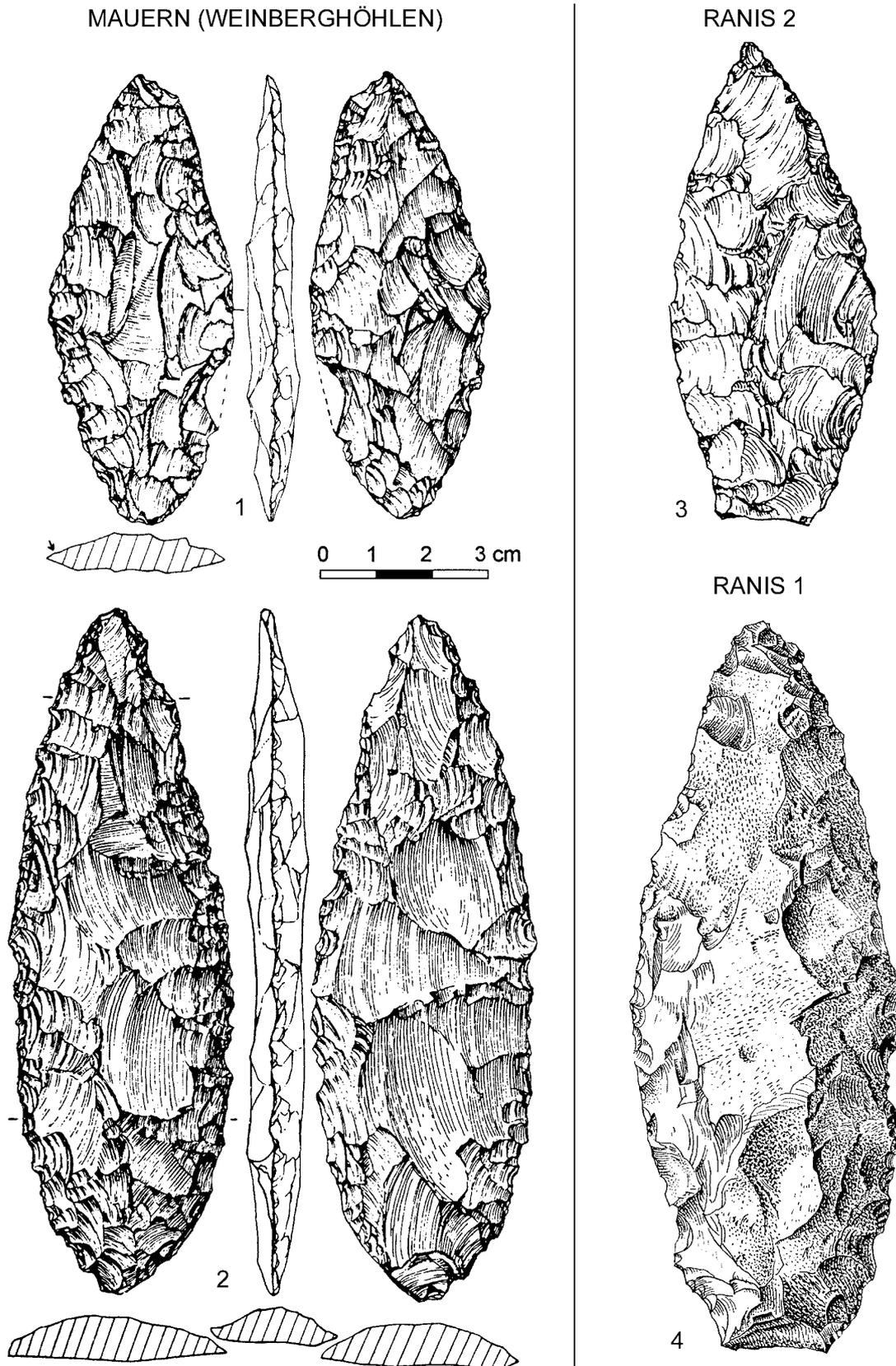


Fig. 1. En Europe centrale, les traditions moustériennes se caractérisent par des pointes foliacées, à tendance allongée. Il s'agit de traditions régionales, clairement exprimées dans ces deux sites distincts : Mauern en Bavière (à gauche, d'après Koenigswald *et al.*, 1974) et Ranis en Thuringe (à droite, d'après Hülle, 1977).

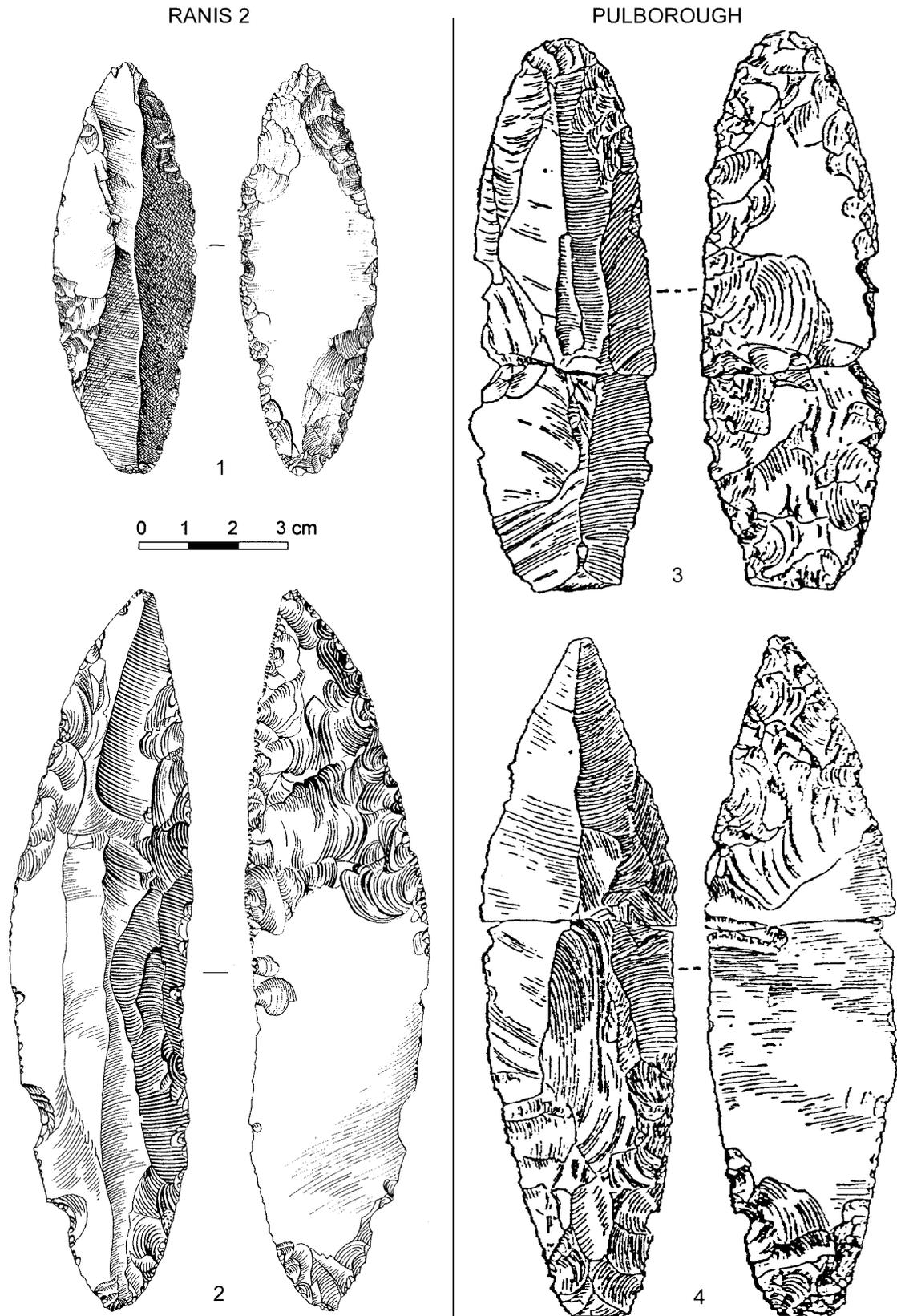


Fig. 2. Dans les phases plus récentes (vers 38.000 ans), les tendances foliacées s'étendent au nord de l'Europe (Angleterre) et passent aux supports laminaires, propres au Paléolithique supérieur. Il semble donc y avoir une évolution autonome à partir des traditions moustériennes locales (à gauche, Ranis 2, d'après Hülle, 1977 ; à droite, Pulborough, d'après Fox, 1949).

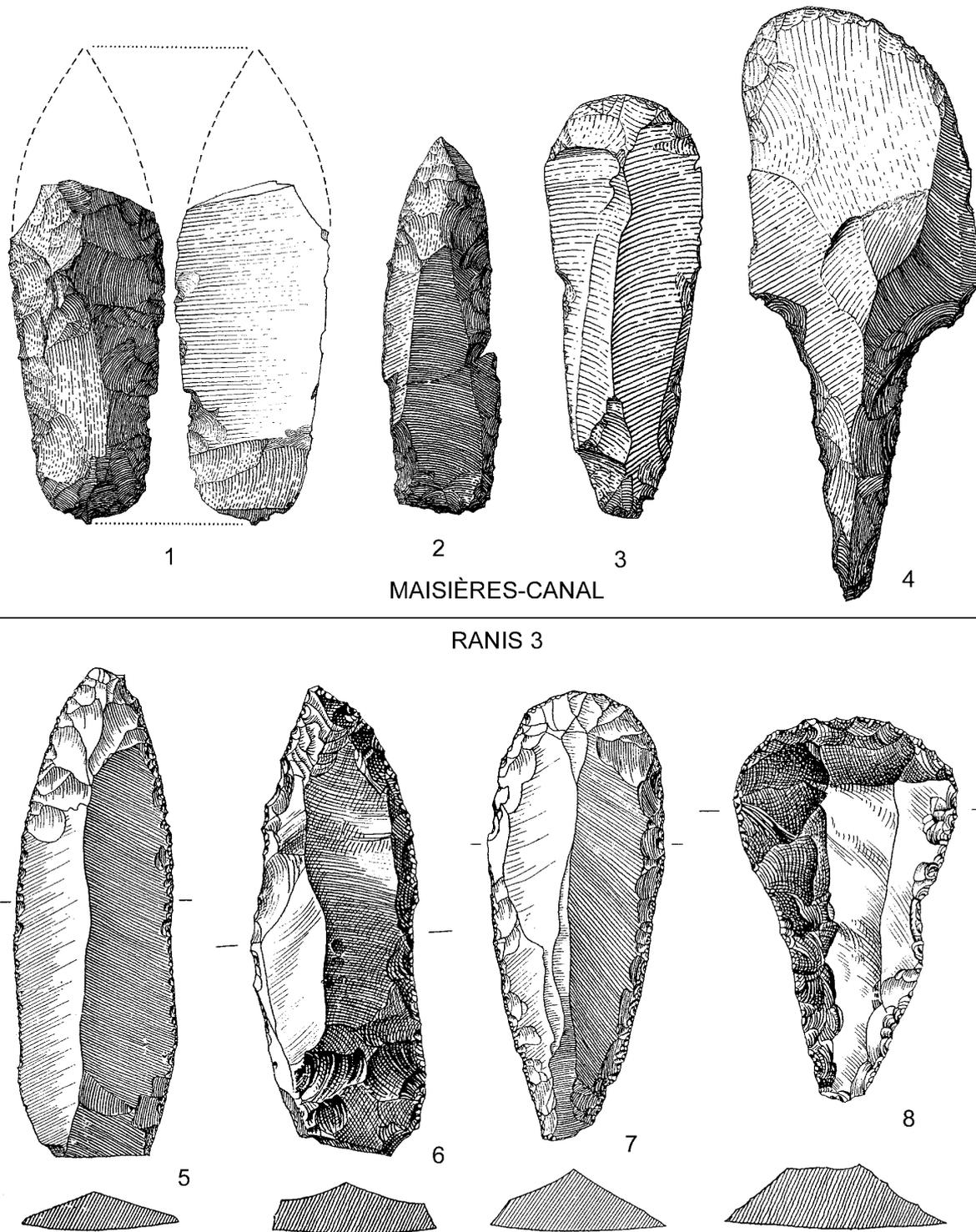


Fig. 3. Les phases finales des ensembles aux pointes foliacées septentrionales développent les tendances laminaires et les méthodes d'emmanchement par pédoncules. Ces techniques s'orientent ensuite nettement vers le Gravettien septentrional (industries aux pointes pédonculées ; en haut : Maisières-Canal, d'après de Heinzelin, 1973; en bas, Ranis 3, d'après Hülle, 1977) (1, 2, 5, 6 : lames appointées ; 3, 7 : grattoirs sur lames retouchées ; 4, 8 : outils pédonculés).